

Dossier de presse



© Le Globe terrestre d'Elisée Reclus par l'architecte Louis Bonnier - 35 IFA/S/IAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

L'épreuve du réel - Chapitre 3

Photographie ou photoréalisme ?

Les trésors de créativité que vous découvrirez à l'occasion de l'exposition étaient conservés dans les collections des institutions et les archives des architectes et créateurs suivants : Elizabeth de Portzamparc, Christian de Portzamparc, AND Studio, Bechu & Associés, Brenac & Gonzalez, Gondwana, Square Architecte, Emmanuel Di Giacomo, Léonard de Vinci (*Bibliothèque de l'institut de France*), Étienne-Louis Boullée, Jean-Jacques Lequeu, Jean-Frédéric Waldeck (*BnF*), Louis Bonnier, Auguste et Gustave Perret et Henri Sauvage (*Cité de l'Architecture et du Patrimoine*). L'exposition mettra également à l'honneur le travail du photographe Paul Nouallet.

Vernissage

Jeudi 11.06

→ 18h30

Exposition

12.06 → 31.07

Du mercredi au samedi de 14h à 18h
Sur rendez-vous les autres jours

VU' - Galerie d'art et librairie
galerievu.com | laboutiquevu.com

 NADKA × VU'

L'épreuve du réel - Chapitre 3 : Photographie ou photoréalisme ?

**Est-il possible de montrer ce que la photographie peine parfois à illustrer ?
Le doute peut-il faire vaciller les intimes convictions du regard ? Comment
s'incarne la perfection ?**

C'est à l'occasion de notre rencontre avec NADKA, plateforme qui donne un second souffle aux chefs-d'œuvre insoupçonnés des plus grands architectes et créateurs, que ces interrogations sont nées.

Nous avons sélectionné une cinquantaine d'images calculées et photoréalistes, utopies parfaites et confondantes, et les avons confrontées aux images d'un réel photographié par un jeune auteur jamais exposé, Paul Nouallet.

Ce dernier montre des vues de la Grande Arche de la Défense dans une représentation quasi abstraite où la lumière, les géométries complexes et leurs entremêlements produisent des images dont la réalité épuiserait les calculateurs.

De cette confrontation sont nées de multiples interrogations sur la nature et la matière de l'objet architectural dont l'image nous raconte bien plus que le simple jeu savant des formes assemblées dans la lumière...

Crédits - Les trésors de créativité que vous découvrirez à l'occasion de l'exposition étaient conservés dans les collections des institutions et les archives des architectes et créateurs suivants : Elizabeth de Portzamparc, Christian de Portzamparc, AND Studio, Bechu & Associés, Brenac & Gonzalez, Gondwana, Square Architecte, Emmanuel Di Giacomo, Léonard de Vinci (Bibliothèque de l'institut de France), Étienne-Louis Boullée, Jean-Jacques Lequeu, Jean-Frédéric Waldeck (BnF), Louis Bonnier, Auguste et Gustave Perret et Henri Sauvage (Cité de l'Architecture et du Patrimoine). L'exposition mettra également à l'honneur le travail du photographe Paul Nouallet.

L'épreuve du réel - Chapitre 3 : Photographie ou photoréalisme ?

« L'architecture n'est pas une idée mais une représentation
du monde dans sa réalité. »

Xavier Soule, architecte DPLG / directeur Galerie VU'

-

« En associant 3D et intelligence artificielle, nous avons voulu donner
corps à des projets d'architecture jusqu'ici impalpables. Au-delà de la
simple représentation, l'image matérialise ici la conception humaine dans
sa réalité sensible : elle devient une œuvre à part entière, pensée pour
nourrir l'imaginaire contemporain. »

Julien Barbier, cofondateur de NADKA



Qui sont les fondateurs de NADKA ?

Fondée en 2022 par deux architectes, Julien Barbier et Vincent Barué, NADKA est une plateforme française qui valorise les projets non réalisés d'architectes, de designers et d'artistes en les transformant en contenus inédits pour les industries créatives (publicité, audiovisuel, cinéma, jeu vidéo).

Pourquoi la Galerie VU' soutient-elle NADKA ?

NADKA redéfinit l'accès au patrimoine artistique en intégrant les projets inédits de grands créateurs au cœur des pipelines créatifs actuels. Leur catalogue transforme des archives insoupçonnées en actifs documentés, traçables et immédiatement exploitables. Conçue pour les directeurs artistiques, studios et marques, la plateforme fluidifie le passage de la référence à l'implémentation : de l'archive au moodboard, du plan au modèle 3D, du concept à l'écran. NADKA permet ainsi d'injecter une profondeur narrative rare et des esthétiques singulières dans le cinéma, le jeu vidéo ou le luxe, tout en offrant un cadre de licence éthique et ultra-sécurisé qui protège les équipes créatives et rémunère équitablement les ayants droit.

Que propose NADKA ?

À ce jour, NADKA propose plus de 1 000 projets inédits et compte parmi ses références : la Cité de l'Architecture et du Patrimoine (CAPA), la Bibliothèque nationale de France (BnF), le Centre de recherche du Château de Versailles (CRCV), Wilmotte & Associés, Elizabeth et Christian de Portzamparc, Moebius Production... Pour en savoir plus, rendez-vous sur nadka.io



Contact presse

Vincent Barué

Co-founder & CCO

v.barue@reveal-lab.io

01 71 06 32 82



© Le Globe terrestre d'Elisée Reclus par l'architecte Louis Bonnier - 35 IFA/S/IAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

Les créateurs

Les visuels photoréalistes que vous découvrirez lors de l'exposition *L'épreuve du réel - Chapitre 3 : photographie ou photoréalisme ?* sont les œuvres des créateurs présentés ci-dessous.



Bibliothèque de Tong Zhou (2018)

Elizabeth de Portzamparc

-

La Bibliothèque de Tong Zhou présente une vision poétique et futuriste du savoir. L'œuvre incarne une nouvelle génération d'espaces culturels conçus comme des expériences sensibles. Elle instaure un dialogue puissant entre l'architecture, l'humain et l'environnement naturel, redéfinissant le rapport à la connaissance.



Elizabeth de Portzamparc

-

Architecte et sociologue. Très jeune elle fonde et dirige l'Atelier d'Urbanisme Participatif d'Antony et se concentre en particulier sur les différents usages des bâtiments et de la ville, mais aussi sur l'identité et le génie des lieux. Sa conviction est que la qualité d'une ville dépend de la diversité de ses espaces urbains, qui lui permet d'être habitée, dans les nombreux sens du terme. Ses différents lieux et leur ambiance doivent favoriser des usages variés, qu'ils relèvent de pratiques individuelles ou collectives, privées ou publiques. Elle a donc créé la notion de hiérarchie de l'intimité, un principe de conception qu'elle décline à toutes les échelles de la ville, de la rue à la métropole.

L'ensemble de son œuvre et de ses théories illustre ce qu'elle qualifie aujourd'hui d'« architecture de liens ». Cette vision sur laquelle se base son travail exprime une idée fondamentale : l'architecte doit prendre en compte la totalité des liens qu'un projet établit avec son contexte à la fois physique et culturel. Pour Elizabeth de Portzamparc, c'est seulement par la prise en compte simultanée de tous ces éléments que la ville pourra devenir réellement durable. C'est aussi ce qui rend son travail unique. Particulièrement sensibilisée aux sujets environnementaux, elle a créé en 2008 au sein de son agence l'Atelier d'urbanisme durable, avec une équipe pluridisciplinaire comprenant des sociologues et des anthropologues qui participent à l'élaboration de ses projets expérimentaux.

On lui doit l'une des cinq gares emblématiques du Grand Paris, celle du Bourget, ainsi que la grande Bibliothèque du Campus Condorcet et la Tour TIOC à Taïwan. Symbole de la ville de Taichung, elle sera la première tour de 4e génération pensée comme un village, un véritable quartier vertical. Il faut également citer le Palais des Sciences de Pudong (2021), un équipement phare de la future « Silicon Valley » chinoise de Shanghai. Son musée de la Romanité à Nîmes, inauguré en 2018, a été classé par le magazine AD comme l'un des plus importants musées construits dans le monde depuis 1950.



Opéra de Hong Kong (2014)

Christian de Portzamparc

-

L'Opéra de Hong Kong présente une vision architecturale où la musique semble se solidifier en une forme spectaculaire. Christian de Portzamparc orchestre depuis toujours un dialogue entre l'architecture, la ville et les arts. Sa double sensibilité de bâtisseur et de musicien lui permet de concevoir des espaces qui ne sont pas seulement des contenants, mais des expériences sensorielles complètes, pensées pour la vibration collective et l'émerveillement individuel. Cet opéra incarne la quintessence de sa recherche d'une urbanité poétique et d'une modernité lyrique.



Christian de Portzamparc

-

Né à Casablanca en 1944, Christian de Portzamparc est architecte et urbaniste, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 1969. Il crée son agence, l'Atelier Christian de Portzamparc, en 1980.

En 2010, les agences d'Elizabeth de Portzamparc, architecte et urbaniste et de Christian de Portzamparc mutualisent leurs moyens, chaque concepteur gardant son équipe et sa spécificité. Basés à Paris, en France, ils construisent dans le monde entier, entourés d'une équipe fidèle de plus de 100 personnes, travaillant avec des partenaires sur une grande variété de projets ambitieux de dimension internationale.

En 1994, Christian de Portzamparc est le premier architecte français à obtenir la plus haute distinction en architecture, l'équivalent du prix Nobel, le Pritzker Prize, à l'âge de cinquante ans. Il est également Commandeur des Arts et des Lettres, Officier de l'Ordre du Mérite, Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Grand Prix d'Architecture de la Ville de Paris 1990, Médaille d'Argent 1992, Grand Prix National d'Architecture 1992, et Membre d'Honneur de l'American Institute of Architects (AIA). En 2018 la Japan Art Association lui décerne le « Praemium Imperiale » dans la catégorie architecture pour ses réalisations artistiques, son rayonnement international et pour avoir contribué, par son œuvre, à enrichir l'humanité.

Le Grand Prix de l'urbanisme lui est décerné en 2004. En 2006, le Collège de France crée une 53ème chaire dédiée à la « création artistique », Christian de Portzamparc en a été le premier titulaire.



Tour de la ville équestre (2017)

AND Studio

-

La Tour de la ville équestre d'Al-Khor présente une vision architecturale où le futurisme high-tech et l'héritage culturel convergent en un symbole puissant.

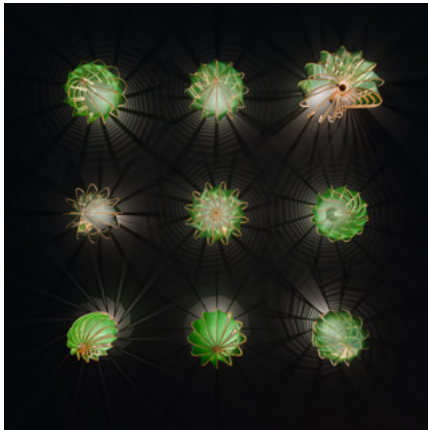
La tour s'articule en une trinité de volumes verticaux, reliés en altitude par de fines passerelles aériennes. Tel un bouclier bioclimatique, une enveloppe extérieure massive, à la teinte dorée et sablée, protège une façade intérieure entièrement vitrée. Ce mur protecteur est percé d'une myriade d'ouvertures inspirées par la culture arabe, un moucharabieh monumental qui filtre la lumière et la chaleur.



AND Studio

-

Fondée par l'Italien Duccio Cardelli et le Chinois Ning Wang, AND Studio puise ses racines dans une collaboration forgée chez Christian de Portzamparc. Après douze années à y affûter leur maîtrise des volumes, les architectes s'émancipent pour créer leur propre agence entre Paris et Shanghai. Le tournant de leur trajectoire s'opère sur la scène internationale, où leur capacité à théoriser une « ville expérimentale » est largement récompensée. Leur consécration absolue intervient avec l'obtention du Grand Prix AFEX 2025, distinguant leur approche novatrice de l'intégration paysagère en Asie. La signature d'AND Studio réside dans une fusion intime entre l'échelle de l'édifice et la planification urbaine. S'éloignant des densités étouffantes et des standards rigides, le duo conçoit des espaces qui dialoguent viscéralement avec la topographie. Leurs réalisations emblématiques illustrent cette démarche organique, à l'instar du Musée d'art Thangka au Tibet ou du Centre culturel de Chengdu. Ce dernier, porté par une structure en bois et acier autoportante et hyperlégère, s'inspire du vol d'une oie sauvage pour s'insérer dans le territoire. Ils prouvent ainsi que l'innovation structurelle peut se mettre au service exclusif du paysage et de la lumière.



Les Folies de Neuilly (2022)

Bechu & Associates

-

Les Folies de Neuilly présentent une vision symbiotique de l'architecture urbaine, où la structure devient un organisme vivant. L'agence cherche à réconcilier la ville et la nature, en concevant des bâtiments non plus comme de simples objets, mais comme des écosystèmes actifs. Ce projet incarne cette philosophie, proposant un mobilier urbain qui respire et produit.



Bechu & Associates

-

L'agence Béchu & Associés puise sa force dans un héritage centenaire dédié à l'architecture et à l'urbanisme. Fondée sur de solides principes familiaux et portée par une dynamique d'innovation constante, la pratique du studio s'est imposée comme une référence internationale. Sous l'impulsion d'Anthony Béchu et de ses associés, l'agence s'émancipe des dogmes pour repenser l'édifice comme la véritable pierre angulaire de nos sociétés. Leur trajectoire illustre une capacité rare à faire évoluer leur vocabulaire, alliant savoir-faire historique et ingénierie de pointe où l'anticipation des usages dicte la forme. Leur signature réside dans une approche organique de la ville, favorisant la réversibilité et l'hybridation des programmes complexes. Face aux défis climatiques, cette équipe pluridisciplinaire place le biomimétisme au cœur de sa démarche pour concevoir des écosystèmes vivants. Cette philosophie se cristallise dans des réalisations emblématiques telles que la Tour D2 à La Défense, dont l'exosquelette novateur repense le gratte-ciel en véritable « arbre habité ». Béchu & Associés prouve ainsi que la longévité d'une agence est un puissant levier de prospective environnementale.



La Tour Antananarivo (2021)

Brenac & Gonzalez

-

La Tour Antananarivo est une vision audacieuse qui réinterprète le gratte-ciel. Loin des modèles internationaux standardisés, l'agence, connue pour son approche contextuelle, propose un manifeste pour une modernité ancrée dans son territoire, où l'innovation technique sert une expression culturelle et environnementale forte.



Brenac & Gonzalez

-

Fondée dans les années 1980, l'agence naît de la synergie entre Olivier Brenac, urbaniste issu des Ponts et Chaussées, et Xavier Gonzalez, formé auprès de Tadao Ando. Ce duo s'est mué en une véritable intelligence collective avec l'arrivée de trois associés : Jean-Pierre Lévêque, Emmanuel Person et Guillaume Maréchaux. Ce laboratoire interdisciplinaire refuse les dogmes formels, revendiquant la posture curieuse et protéiforme du « renard ». Leur trajectoire se distingue par une approche narrative du bâti, traquant la définition baudelairienne de la modernité pour trouver l'équilibre parfait entre le transitoire de l'époque et l'immuable de la matière. Le cœur de leur pratique réside dans la volonté de réenchanter le quotidien par un travail d'orfèvre sur la lumière et la vibration des textures. Refusant la standardisation, ils explorent du métal plissé à la terre cuite pour donner une véritable profondeur tactile à leurs façades. Cette philosophie s'incarne dans des projets comme la tour Higher Roch à Montpellier, dont les courbes organiques dialoguent avec le paysage. En transformant des programmes complexes en expériences sensorielles, le collectif prouve que la densité urbaine peut rimer avec élégance, érigeant chaque édifice en une mise en scène minutieuse.



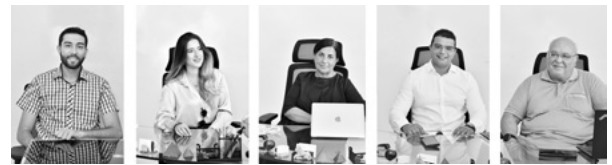


La Tour Alvéolaire (2022)

Gondwana

-

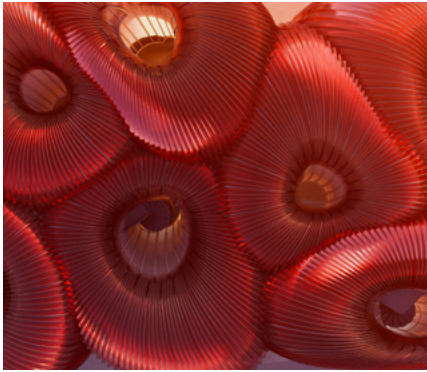
La Tour Alvéolaire présente une réponse radicale au gratte-ciel traditionnel. Au lieu d'une masse inerte de verre et d'acier, elle imagine un organisme vivant, une structure-éponge conçue pour respirer avec la ville. L'œuvre explore les frontières d'une architecture qui ne domine plus le paysage mais devient un atout métabolique pour son environnement, alliant haute densité et régénération écologique.



Gondwana

-

Gondwana surgit d'une volonté de fusion : celle d'unir architectes, designers et ingénieurs du monde entier en une seule force cohérente. Ce nom, évocation du supercontinent originel, symbolise leur révélation fondamentale : la nécessité de faire converger des expertises disparates et internationales pour transcender la complexité des projets actuels et bâtir une synergie nouvelle. Leur signature transforme aujourd'hui l'espace bâti en un véritable écosystème vivant. Guidée par un respect profond de la nature, leur méthodologie dépasse la simple construction pour façonner des environnements harmonieux et durables. Chaque projet devient ainsi une quête d'équilibre, où l'innovation sert avant tout à préserver les ressources vitales et à enrichir la qualité de vie des générations futures.

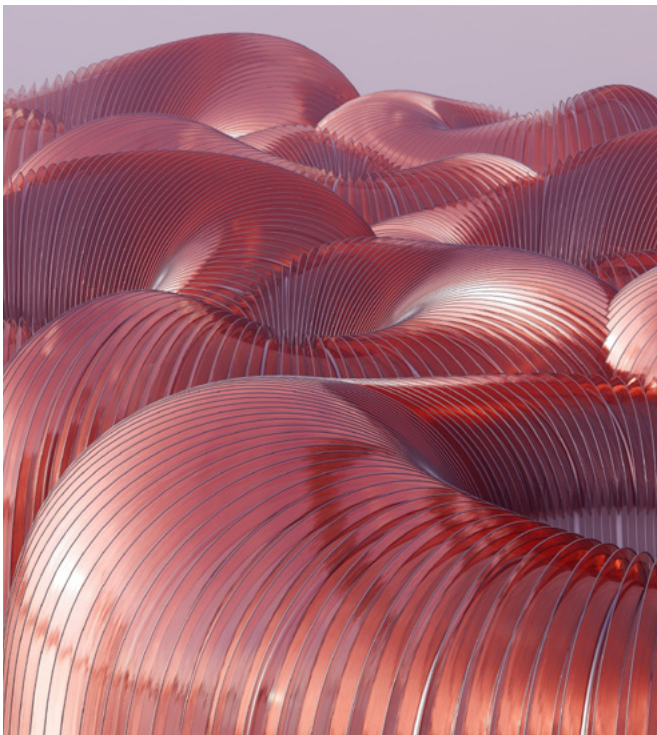


Pavillon de Monaco (2020)

Square Architecte

-

Le Pavillon de Monaco, de l'architecte François Lallemand, dévoile une vision architecturale où la technologie se met au service d'une poésie organique. Concepteur d'expériences monumentales et fondateur de l'agence Square Architecture, Lallemand explore ici une forme d'hospitalité futuriste, créant un point de repère aussi spectaculaire qu'accueillant.



Square Architecte

-

Diplômé de l'ENSA Grenoble en 2003, François Lallemand fonde SQUARE en 2005 avec une vision humaniste : l'architecture comme une respiration urbaine et un lieu de convergence. Remarqué pour la finesse de ses réhabilitations privées, son parcours s'accélère en 2009. Sa victoire au concours de l'Îlot Pasteur à Fontvieille marque un tournant, propulsant l'agence vers la conception de grands équipements publics et complexifiant son échelle d'intervention. Figure d'une génération alliant puissance créative et culture cosmopolite, il dirige une équipe pluridisciplinaire maîtrisant le projet du paysage jusqu'au design. Sa méthodologie se distingue par une expertise BIM pionnière dès 2013, fusionnant rigueur scientifique et sensibilité artistique. Cette approche globale assure la maîtrise des paramètres techniques pour bâtir des espaces vivants et durables au cœur de la Cité.

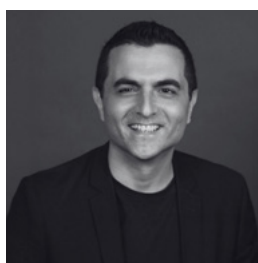


The Rubicon Tower

Emmanuel Di Giacomo

-

The Rubicon Tower présente une architecture au seuil du point de rupture. Cette création incarne l'esprit d'un bâtisseur hors-norme, nourri d'une double culture franco-italienne et d'une fascination pour les cités utopiques et le futurisme.



Emmanuel Di Giacomo

-

Élève de Paul Maymont, figure de l'architecture utopique exposée à Beaubourg, Emmanuel Di Giacomo explore depuis plus de 35 ans les frontières de l'imaginaire. Marqué par le futurisme italien, cet architecte franco-italien conçoit très tôt des mondes, personnages et machines volantes, fusionnant nature et modernité. Cette vision créative débridée a trouvé son catalyseur technique indispensable dans sa passion pour le numérique. Son œuvre majeure, «Utopic City», débutée il y a douze ans, réinvente Rome et Milan ex nihilo à travers des paysages urbains oniriques. Son style unique marie l'invention artistique pure à la rigueur architecturale. Au-delà de ses créations personnelles, il diffuse cette expertise technique en tant qu'évangéliste mondial reconnu des solutions 3D, accompagnant les professionnels de la construction vers l'architecture de demain.



Amphithéâtre Romain (1482) - Bibliothèque de l'institut de France

Léonard de Vinci

-

L'Amphithéâtre Romain est une interprétation visionnaire d'un croquis de Leonardo da Vinci datant de 1482. Retrouvée dans ses manuscrits, cette étude repense l'héritage antique en le fusionnant avec une innovation architecturale radicale. Artiste, scientifique et ingénieur, Léonard de Vinci incarne ici la quintessence de la Renaissance, appliquant son insatiable curiosité de la mécanique du monde pour concevoir des formes radicalement nouvelles.

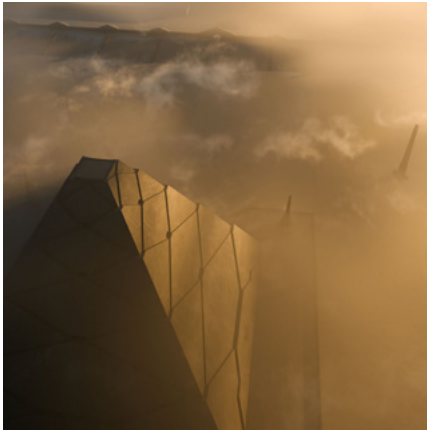


Léonard de Vinci

-

Incarnation de la Renaissance, Léonard de Vinci (1452-1519) se forme à Florence mais dépasse rapidement les beaux-arts. Au service des cours italiennes, il s'affirme comme un ingénieur militaire et civil hors pair, appliquant les mathématiques et l'observation de la nature à la résolution de problèmes concrets. Sa méthode est révolutionnaire : il dessine le futur. Il imagine des cités idéales assainies à double niveau, des ponts autoportants et des machines volantes défiant la gravité. L'architecture et la mécanique ne sont plus décoratives mais strictement fonctionnelles, basées sur une analyse rigoureuse des forces et du vivant. Précurseur du génie civil et de l'aéronautique, ses codex ont anticipé la révolution industrielle. Son œuvre inspire encore le biomimétisme moderne et l'urbanisme. Il reste la référence absolue de la pensée systémique, prouvant que l'innovation durable naît du croisement entre technique et imagination.





Cénotaphe de Turenne (1782) - Bibliothèque nationale de France

Étienne-Louis Boullée

-

Ce projet de cénotaphe pour le maréchal de Turenne présente une pyramide colossale en pierre de taille. Sa masse écrasante et austère, à peine percée d'une entrée sombre et basse, évoque une forteresse éternelle. L'extérieur, flanqué d'obélisques, exprime une solennité funéraire. À l'intérieur, la structure révèle un contrepoint saisissant : un vide immense coiffé d'un dôme hémisphérique monumental. Le plan circulaire, d'une symétrie absolue, organise une série d'espaces voûtés autour de ce cœur caverneux, créant un parcours processionnel vers le sarcophage central, isolé dans l'immensité.



Étienne-Louis Boullée

-

Figure des Lumières, Étienne-Louis Boullée (1728-1799) réinvente le néoclassicisme par sa quête du sublime. Délaissant l'ornement gratuit, il privilégie une approche philosophique pour exprimer la grandeur de l'univers à travers un art rigoureux. Il développe une architecture « visionnaire » fondée sur la pureté géométrique et le gigantisme. Ses projets de papier, comme le célèbre Cénotaphe de Newton, jouent sur l'ombre et la lumière pour susciter l'émotion. Il instaure ainsi une « architecture parlante » où la masse dramatique prime sur le décor. Si peu de ses œuvres furent bâties, son influence est immense. Redécouvert au XXe siècle, Boullée a nourri les modernistes par son abstraction. Il incarne l'utopie architecturale, prouvant que la conception théorique possède une force aussi durable que la pierre.

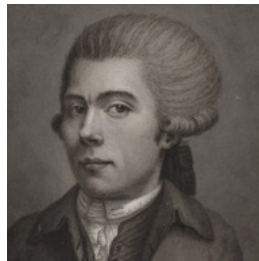


Carrefour des orangers (1777) - Bibliothèque nationale de France

Jean-Jacques Lequeu

-

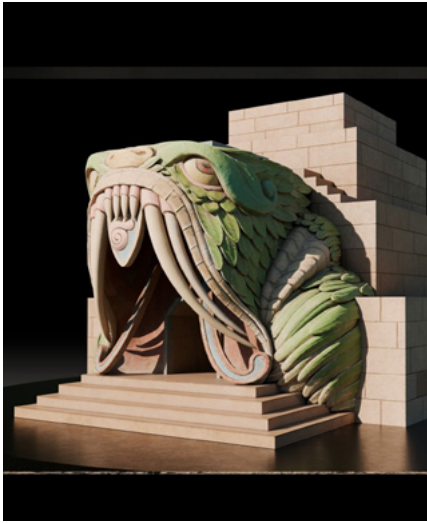
Le Carrefour des orangers présente une porte monumentale défiant les conventions de son temps. Figure inclassable du Siècle des Lumières, Lequeu fut un créateur prolifique dont l'œuvre, aussi énigmatique qu'érudite, est presque entièrement restée sur papier. Ses projets, mêlant rigueur géométrique et fantaisie débridée, constituent un univers à part, une architecture conçue non pas pour être bâtie, mais pour exister comme une pure manifestation de l'idée et du symbole.



Jean-Jacques Lequeu

-

Né à Rouen en 1757, Jean-Jacques Lequeu se forme d'abord à l'école de dessin de sa ville natale sous la direction de Jean-Baptiste Descamps avant de rejoindre Paris grâce à une bourse d'étude. Marqué par le néoclassicisme ambiant et un séjour en Italie qui scelle son imaginaire, il s'imprègne des théories de Jacques-Germain Soufflot. Cependant, contrairement à ses contemporains, il s'écarte rapidement des conventions académiques pour développer une vision singulière, nourrie par une curiosité encyclopédique et un goût prononcé pour l'insolite et le bizarre. L'œuvre de Lequeu se caractérise par une rupture radicale avec le fonctionnalisme de l'époque, privilégiant une expressivité narrative poussée jusqu'à l'obsession. Ses dessins, d'une précision chirurgicale, mêlent des structures géométriques pures à des ornements anthropomorphes, érotiques ou grotesques. Il introduit une mise en scène visuelle où le bâtiment devient un symbole complexe, souvent au détriment de la faisabilité technique. Ses planches utilisent des ombres portées dramatiques et des détails anatomiques qui défient les normes esthétiques rigides du XVIIIe siècle. Bien que ses projets n'aient jamais quitté le papier, son héritage réside dans la puissance de son trait et sa liberté créatrice absolue, cristallisés dans son recueil monumental d'environ 800 dessins, *l'Architecture civile*. Longtemps resté dans l'ombre, ce fonds manuscrit légué à la Bibliothèque nationale de France a été redécouvert au XXe siècle, fascinant les surréalistes par son caractère visionnaire. Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des précurseurs de l'architecture utopique, prouvant que le dessin est un espace de résistance et une fin en soi.



Temple de Quetzalcoatl (1825) - Bibliothèque nationale de France

Jean-Frédéric Waldeck

-

Le Temple de Quetzalcoatl présente une vision magnifiée des mystères mésoaméricains. Personnage énigmatique et haut en couleur du XIXe siècle, Waldeck fut un explorateur et artiste dont la vie frôle la légende. Aventurier rocambolesque se présentant comme un comte, il étudie auprès du peintre néoclassique Jacques-Louis David avant de parcourir le monde, notamment le Mexique, que la lettre des civilisations perdues.



Jean-Frédéric Waldeck

-

Aventurier du XIXe siècle formé aux Beaux-Arts, Jean-Frédéric Maximilien Waldeck (1766-1875) aborde l'exploration mésoaméricaine avec un regard d'artiste. Il sillonne le Mexique bien avant la rigueur scientifique moderne, incarnant l'esprit romantique et la soif d'exotisme de son époque. Son innovation réside dans une documentation visuelle inédite mais controversée. Il interprète les ruines mayas, imposant une esthétique néoclassique aux monuments de Palenque pour suggérer des liens fantaisistes avec l'Ancien Monde, créant ainsi un style hybride unique. Si ses théories sont obsolètes, la puissance évocatrice de ses planches perdure. En sublimant le passé maya, il a éveillé la fascination européenne pour ces civilisations, laissant une empreinte indélébile sur l'américanisme naissant et l'imaginaire archéologique.

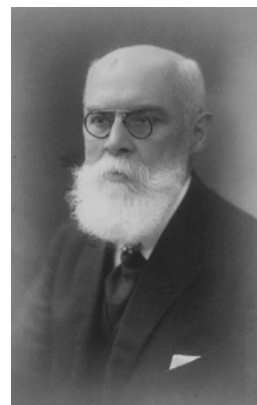


Globe Terrestre (1898) - Cité de l'Architecture et du Patrimoine

Louis Bonnier

-

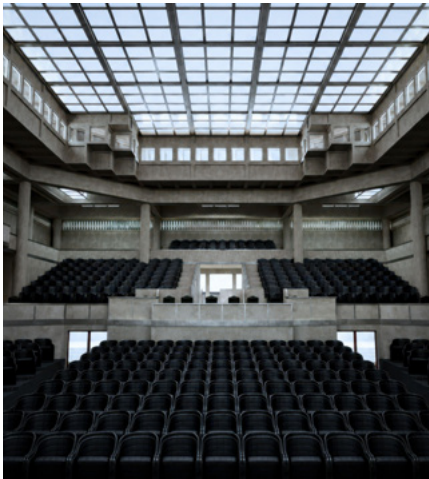
Le Globe Terrestre, par Louis Bonnier & Élisée Reclus présente un temple laïc dédié à la connaissance universelle. Géographe libertaire et humaniste passionné, Élisée Reclus fut l'âme de ce projet titanesque. Homme de science et d'action, exilé pour son engagement dans la Commune de Paris, il consacra sa vie à une description totale du monde, animée par un idéal de justice sociale et d'harmonie entre les peuples.



Louis Bonnier

-

Figure clé de la transition architecturale, Louis Bonnier (1856-1946) se forme aux Beaux-Arts avant de s'éloigner de l'académisme strict. Il émerge dans un Paris en mutation, prônant un rationalisme nouveau au tournant du XXe siècle pour repenser l'espace urbain. Il révolutionne la ville via le règlement de 1902, libérant les façades de la rigidité haussmannienne par l'usage de saillies. Pionnier technique, il sublime le béton armé, visible à la piscine de la Butte-aux-Cailles, alliant décor Art nouveau et vérité constructive pour maximiser la lumière naturelle. Son héritage est celui d'un urbanisme hygiéniste et social. Précurseur du Mouvement moderne, il a durablement transformé la capitale. Sa vision d'une architecture aérée au service du citoyen résonne encore avec force dans les débats actuels sur la ville durable.



Théâtre de l'Exposition (1924-1925) - Cité de l'Architecture et du Patrimoine
Auguste et Gustave Perret

-
Le Théâtre de l'Exposition s'impose comme une démonstration magistrale des vertus esthétiques du béton armé laissé apparent. Figures tutélaires du rationalisme moderne, les frères Perret, entrepreneurs et architectes, ont voué leur carrière à ennoblir ce matériau industriel, le libérant de son rôle purement utilitaire pour en faire l'instrument d'une nouvelle poésie constructive, alliant la précision de l'ingénieur à la sensibilité de l'artiste classique.



Auguste Perret

-
Auguste Perret (1874-1954) se forme à l'École des Beaux-Arts auprès du théoricien Julien Guadet, dont il retient le rationalisme. Il quitte rapidement l'institution pour diriger l'entreprise de construction familiale. Cette double approche, théorique

et pragmatique, scelle sa trajectoire : il devient un architecte-entrepreneur unique en son genre, capable d'allier la rigueur des proportions classiques aux défis techniques de l'ingénierie moderne. Sa pratique opère une rupture fondatrice par l'usage esthétique et assumé du béton armé. Loin de le dissimuler sous des parements traditionnels, Perret l'anoblit pour créer un « classicisme structurel » où l'ossature dicte la forme. En systématisant le principe du poteau-dalle, il libère les plans et les façades. Le traitement de la matière brute et la standardisation de ses éléments prouvent que la vérité constructive est une expression plastique absolue. Son héritage a posé les jalons de la modernité, influençant profondément des architectes comme Le Corbusier. De l'innovant immeuble de la rue Franklin (1903) à la dentelle géométrique de l'église Notre-Dame du Raincy, ses projets sont de véritables manifestes. Son œuvre culmine avec la reconstruction du Havre, chef-d'œuvre de trame urbaine aujourd'hui classé par l'UNESCO.

Gustave Perret

-
Gustave Perret (1876-1952) était un architecte français, mais surtout le pilier organisateur et administratif de l'entreprise familiale Perret Frères, pionnière du béton armé. Frère cadet du célèbre Auguste Perret, le concepteur visionnaire, Gustave était l'homme de terrain et le gestionnaire pragmatique qui transformait les projets en réalité. Tandis qu'Auguste dessinait et que leur frère Claude gérait les finances, Gustave supervisait rigoureusement les chantiers, assurait la liaison avec les clients et structurait l'agence. Moins célèbre mais absolument essentiel, il a été la force motrice indispensable derrière la construction de chefs-d'œuvre comme le Théâtre des Champs-Élysées, incarnant le membre de l'ombre sans qui le succès et l'efficacité de l'entreprise n'auraient pas été les mêmes.



Pavillon primavera (1925) - Cité de l'Architecture et du Patrimoine

Henri Sauvage

-

Le Pavillon Primavera (Exposition de 1925) est une réalisation emblématique qui synthétise la rigueur constructive et la puissance expressive de son créateur. Architecte majeur de la première moitié du XXe siècle, Sauvage s'est illustré par un parcours hors norme, évoluant de l'Art Nouveau vers un rationalisme tempéré, célèbre pour ses immeubles à gradins et sa capacité à magnifier les matériaux modernes comme le béton armé, qu'il traite ici avec une noblesse sculpturale.



Henri Sauvage

-

Figure majeure de l'architecture française, Henri Sauvage (1873-1932) évolue à la charnière des XIXe et XXe siècles. D'abord ancré dans l'Art nouveau avec la Villa Maïorelle, il s'éloigne du décoratif pour embrasser une rationalité sociale. Il est l'auteur de la célèbre extension de la Samaritaine, dont la façade Art déco s'impose comme un jalon monumental du commerce moderne. Esprit libre, il cherche à concilier l'art avec les urgences urbaines de son époque. Son génie réside dans la rupture avec l'alignement haussmannien. Sauvage invente les «immeubles à gradins» pour maximiser l'ensoleillement et l'aération. Il innove aussi par l'usage du carrelage céramique en façade, alliant hygiénisme et esthétique géométrique préfigurant l'Art déco. Son travail sur le logement social sain et la préfabrication laisse une empreinte indélébile. Précurseur du mouvement moderne, il a redéfini l'habitat collectif. Ses réflexions sur la lumière et la densité résonnent encore puissamment face aux défis des métropoles contemporaines.

GLOBE ELISÉE RECLUS



© Le Globe terrestre d'Elisée Reclus par l'architecte Louis Bonnier - 35 IFA/S/IAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

Le photographe

Grande Arche — Paul Nouallet

Avec la série Grande Arche, Paul Nouallet pose un regard à la fois formel et critique sur le quartier de La Défense et son monument emblématique. Ayant grandi au cœur de la forêt, le photographe a toujours été intrigué par ce lieu à l'opposé total de son environnement d'origine, tant sur le plan physique qu'idéologique. Pour lui, la Grande Arche incarne le symbole d'un monde contemporain vertical, abstrait et déconnecté du vivant, guidé par une logique de rendement et de croissance infinie.

Les premières recherches de cette série ont été réalisées au Rolleiflex. Ce boîtier a profondément dicté sa manière d'appréhender l'espace : le format carré et la visée à hauteur de poitrine l'ont conduit vers des cadrages serrés où les repères s'effacent. Sous son objectif, les verticalités deviennent ambiguës et l'architecture bascule progressivement vers l'irréel.

À travers ces images de textures et de lignes déstabilisantes, Paul Nouallet cherche à susciter une double interrogation chez l'observateur : D'abord, un immédiat "Où suis-je ?", né de la perte de repères spatiaux provoquée par le gigantisme architectural. Puis, un plus global "Où va-t-on ?", qui invite à questionner les trajectoires et les absurdités de notre société moderne.





Paul Nouallet

Photographe, Paul Nouallet développe une pratique artistique à la frontière entre image, matière et dispositif. Explorant la photographie noir et blanc, les procédés anciens comme le cyanotype, ainsi que la conception de structures en mouvement, il interroge la manière dont une image se forme, se transforme et se matérialise. Son travail oscille ainsi entre rigueur technique et recherche formelle, cherchant moins à représenter qu'à déplacer le regard.

Parcours et influences

Le photographe commence par l'argentique au lycée avant de s'ouvrir au numérique. Il devient ensuite dessinateur industriel en structures métalliques, cela structure définitivement son regard, lui dictant une attention fine aux lignes, aux volumes et aux rapports d'échelle.

Du Périgord aux géométries urbaines

Ayant grandi au cœur de la forêt du Périgord vert, c'est pourtant dans l'espace urbain que sa pratique s'épanouit. Des villes de Limoges et Périgueux aux horizons lointains, Singapour, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, jusqu'à son passage à Paris, la ville devient son terrain d'exploration privilégié. Aujourd'hui, ses recherches se concentrent sur les espaces où la perception vacille, où la matière et les textures s'entremêlent, et où l'architecture tend vers l'abstraction.

GLOBE ELISÉE RECLUS



© Le Globe terrestre d'Elisée Reclus par l'architecte Louis Bonnier - 35 IFA/S/IAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

Contacts Presse

Lorène Brouty
Directrice des collections
brouty@vuphoto.fr

Isabelle Pourrain Levistre
Directrice des ventes
ipl@vuphoto.fr

Manon Roger
Directrice communication
corporate@vuphoto.fr

Galerie VU'

60 avenue de Saxe
75015 Paris
-
galerievu@vuphoto.fr
01 53 01 85 80

Du mercredi au samedi de 14h à 18h
Sur rendez-vous les autres jours

VU' - Galerie d'art et librairie
galerievu.com | laboutiquevu.com